Dans le rétroviseur de l'histoire, on retient du parcours de ISIDORE NOËL THOMAS SANKARA les étapes suivantes :

SANKARA, l'élève; SANKARA, le militaire; SANKARA, le secrétaire d'Etat à l'information; SANKARA, le premier Ministre; SANKARA, le président de la Haute-Volta et par la suite, président du Faso; SANKARA, l'artiste, le sportif, le grand orateur, l'humoriste; SANKARA, l'immortel

## I. SANKARA, L'ÉLÈVE

ISIDORE NOËL THOMAS SANKARA affectueusement appelé « Thom SANK » élevé au rang de Héros de la Nation du Burkina Faso est né le 21 décembre 1949 à Yako (ville située au Nord du Burkina Faso), du couple Sambo Joseph SANKARA (tirailleur voltaïque de la deuxième guerre mondiale) et Marguerite SANKARA.

Au départ, la famille ne portait pas le nom SANKARA mais OUEDRAOGO, un nom que lui a attribué le commandant de cercle de l'époque.

Comme Cursus scolaire il faut retenir que :

- Thomas SANKARA a fréquenté l'école primaire publique de Gaoua, au Sud-Ouest du Burkina Faso de 1956 à 1962
- Parallèlement à ses obligations scolaires dans cette école, il fréquente l'Eglise catholique de la ville en tant qu'enfant de chœur
- Sa vocation de départ, c'est poursuivre ses études pour devenir médecin, en l'occurrence chirurgien

- Mais comme il suivait des enseignements catholiques à l'église de la ville, ses encadreurs de l'église et ses parents attendaient de lui, le chemin du séminaire pour une carrière de prêtre.
- Mais au finish, SANKARA ne sera ni médecin-chirurgien ni prêtre.
- C'est à l'école primaire publique de Gaoua qu'il obtint en 1962 le Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE)
- A l'école, SANKARA était un élève intelligent, curieux mais turbulent qui ne manquait pas de titiller ses enseignants
- Après son CEPE, SANKARA est orienté au lycée Ouezzin COULIBALY de Bobo-Dioulasso en 1962 pour son cursus secondaire.
- °C'est au lycée Ouezzin COULIBALY qu'il Obtint son Brevet d'études du premier cycle (BEPC) en 1966 avec le nom de Isidore Noel Thomas OUEDRAOGO.

#### II. SANKARA, LE MILITAIRE

- SANKARA est admis en octobre 1966, au concours d'entrée au Prytanée Militaire du Kadiogo (PMK) de Ouagadougou.
- •A la rentrée 1966-1967, il avait le choix entre poursuivre son cursus normal au Lycée Ouezzin COULI-BALY et aller au PMK. Il choisit d'aller au PMK pour embrasser une carrière militaire. Parce qu'il affectionnait la tenue, l'ordre et la discipline et le sens de l'honneur.
- «Au PMK, un de ses professeurs Adama TOURE qui par la suite a fondé le Lycée de la jeunesse imbu d'idéologie communiste va donner à SANKARA le goût de la chose politique et idéologique. SANKARA prend d'assaut les centres culturels et de lecture pour dévorer les livres de Karl Mark, de Lénine, etc. aux fins de se forger un mental de révolutionnaire. Il se procure également du Coran et de la Bible, histoire de mieux comprendre les religions catholique et musulmane.
- C'est au PMK qu'il a obtenu son Baccalauréat Série
  D, en 1969.

- En octobre 1969, Thomas SANKARA part pour Madagascar, pour y recevoir une formation d'officier à l'Académie militaire d'Antsirabe.
- Juin 1972 marque la fin de sa formation d'officier à Antsirabe,
- « Alors que Thomas SANKARA, devait rentrer au pays, il est retenu à la rentrée suivante, à l'Académie militaire, au service civique pour y recevoir un complément de formation.
- Oe retour en Haute-Volta en octobre 1973, Thomas SANKARA est envoyé à Bobo-Dioulasso pour y former une compagnie de jeunes recrues.
- Après cette mission, il est affecté le 19 mars 1974, au Génie militaire, à la Compagnie de Ouagadougou.
  - Il avait le grade de sous-lieutenant.
- Avec des compagnons d'arme comme Henri ZONGO et Boukari Jean-Baptiste LINGANI, Thomas SANKARA crée une structure clandestine au sein de l'armée, le « Rassemblement d'Officiers Communistes » (ROC)
- Objectif du ROC, former politiquement, idéologiquement et militairement ses membres qui sont des officiers issus des écoles militaires à l'étranger

et qui étaient encore sous les ordres d'anciens officiers de l'armée coloniale, pour les préparer à assumer des responsabilités nationales et internationales.

- Des militaires comme Boukary KABORE dit le Lion et Abdoul Salam KABORE intègrent le ROC comme membres.
- Les 16 et 17 décembre 1974, interviennent des affrontements militaires entre le Mali et la Haute-Volta, au motif de l'appropriation d'une bande de terre à leur frontière : la bande d'Agacher.
- Le Lieutenant Thomas SANKARA, à la tête d'un commando, réussit une percée en territoire malien avec ses hommes.
- Ses supérieurs manifestement séduits par les prouesses de SANKARA à la tête de ce commando lui vouent respect et admiration
- En 1976, il est envoyé en stage au Maroc pour parfaire sa formation militaire.
- C'est au Maroc que SANKARA rencontre Blaise COMPAORE également en stage, avec qui il lie amitié en 1976.

De retour au pays les deux amis Thomas et Blaise renforcent leurs relations et Blaise COMPAORE intègre le ROC

Cette intégration qui devait passer par des étapes assez sélectives, a été facilitée à la demande de SANKARA.

- Après son stage au Maroc, SANKARA obtient de ses chefs de l'Armée voltaïque et du Chef de l'Etat, le Général Aboubacar Sangoulé LAMIZANA, la création en 1975 du Centre national d'entraînement commando (CNEC) à Pô, ville située à 150 km au sud de la capitale.
- Ce centre a pour mission d'assurer l'entraînement,
  la qualification et l'aguerrissement aux techniques
  commandos des personnels militaires et paramilitaires.
  SANKARA assure alors le commandement de cette unité d'élites, aptes à toutes épreuves militaires.
  Passionné de musique, SANKARA crée au CNEC,
- l'orchestre militaire dénommé « les Missil Band de Pô », un orchestre qui participe à sa manière à l'animation de la ville.

- De janvier à mai 1978, Thomas SANKARA et Blaise COMPAORE effectuent ensemble un stage au Centre de formation de parachutistes à Rabat au Maroc. Leurs liens d'amitié se consolident davantage
- De retour en Haute-Volta en fin mai 1978, Blaise COMPAORE devient l'adjoint de Thomas SANKARA au Centre d'entraînement commando de Pô.
- Blaise COMPAORE et Thomas SANKARA deviennent alors plus que des amis ; ils sont des frères de fidélité.
- ° C'est alors que Blaise COMPAORE est adopté par le vieux Joseph et la vieille Margueritte SANKARA, le père et la mère de Thomas SANKARA qui traitent Blaise COMPAORE comme leur propre « fils ».
- Le 21 juillet 1979, Thomas SANKARA épouse Mariam SEREME.
- En février 1981, SANKARA est affecté à l'Etat-major, à la division opérationnelle et est promu Capitaine.
- Blaise COMPAORE est alors affecté au « Centre national d'Entraînement Commando » de Pô.
- Le 10 août 1981, le couple SANKARA enregistre dans le livret de famille son premier enfant, Philippe SANKARA.

# III. SANKARA, LE SECRÉTAIRE D'ETAT À L'INFORMATION

- Le 13 septembre 1981, le Capitaine Thomas SANKARA est « appelé » et nommé Secrétaire d'Etat à l'information, au Gouvernement du Comité militaire de redressement pour le progrès national (CMRPN) du Colonel Saye ZERBO, alors Président de la République de Haute-Volta, après son coup d'Etat perpétré le 25 novembre 1980.
- Ministre malgré lui, SANKARA ne sera pas pour autant moins efficace.
- Mais, pour incompatibilité de vision politique, le Capitaine SANKARA démissionne de son poste le 12 avril 1982, et déclare en direct à la radio- télévision nationale la célèbre phrase « Malheur à ceux qui bâillonnent leur peuple! », 6 mois après sa nomination.
- En soutien à leur camarade et ami, les Capitaines Blaise COMPAORE et Henri ZONGO qui étaient 'membres du Comité militaire de redressement pour le progrès national' démissionnent, à leur tour, des instances de ce comité du Colonel Saye ZERBO.

- ∘ Comme on aime le dire dans certains milieux, entre Thomas SANKARA et le CMRPN, «l'affaire est gâtée» ∘ Et le 14 mai 1982, le Capitaine Thomas SANKARA est mis aux arrêts et transféré à Dédougou, à l'Ouest de la Haute-Volta. Il en est de même de ses camarades Blaise COMPAORE, interné à Fara près de Bobo-Dioulasso et Henri ZONGO, à Ouahigouya, au Nord du pays.
- La rupture est consommée entre le pouvoir des Colonels et le cercle de Thomas SANKARA. Par la suite ils vont recouvrer leur liberté.
- Le 21 septembre 1982, le couple SANKARA enregistre la naissance de son second enfant, Auguste SANKARA.

# IV. SANKARA, ÉLU PREMIER MINISTRE PAR SES COMPAGNONS D'ARMES

 Le 7 novembre 1982, un coup d'Etat porte au pouvoir le Médecin-Commandant Jean-Baptiste
 OUEDRAOGO. Certains y voient la main du Capitaine SANKARA.

Mais lui, trouve que les conditions d'une prise de pouvoir ne sont pas encore réunies. Toutefois, suite à de multiples tractations au sein de l'Armée, il est élu par ses compagnons d'arme pour être nommé Premier ministre, en charge de former le premier gouvernement du Conseil de salut du peuple (CSP), instance issue du coup d'Etat.

- Et finalement c'est le 11 janvier 1983, que le Capitaine Thomas SANKARA est nommé Premier Ministre de la Haute-Volta.
- A ce poste de haute portée politique, SANKARA vient avec une vision nouvelle de la gouvernance novatrice, voire de « Révolution » avant l'heure.
- Très vite, naissent des incompréhensions qui vont aboutir à des divergences d'approche politique de la gestion du pouvoir entre le Premier Ministre SANKA-RA et le Président Jean-Baptiste OUEDRAOGO.
- Au meeting du 26 mars 1983 tenu à Ouagadougou, le Capitaine accentue la ligne de démarcation d'avec le Médecin-Commandant. Ce qui exacerbe les luttes internes au sein du CSP. La démarche politique du Capitaine SANKARA ne plaît pas non plus à certaines puissances étrangères, notamment la France.

- Apparaissent alors et au grand jour, ce qui pourrait
   être qualifié de « tourments politico-militaires ».
- «Au grand meeting organisé à Bobo-Dioulasso le 14 mai 1983, le Premier ministre SANKARA étale les choses à la place publique : « Pour combattre les ennemis du peuple, il n'y a pas deux chemins, il faut aller directement. J'ai essayé, (...), au CSP, nous avons essayé de ménager l'ennemi, de le combattre de manière détournée ; ce n'est pas possible, il faut le combattre directement : "un chat est un chat"... Si la France fait la politique de la souris, mordre et souffler à la fois, nous nous comporterons en chat parce qu'un "chat est un chat". Il n'y a pas de pitié pour le chat vis-à-vis de la souris ».
- La suite, on la connaît! Le Capitaine SANKARA est limogé et mis aux arrêts le 17 mai 1983; la veille où Guy Penne, conseiller aux affaires africaines du Président français François Mitterrand, était en visite à Ouagadougou. Pour SANKARA, « aucun doute, ces deux évènements sont liés ».
- Le Capitaine Blaise COMPAORE, qui a participé au meeting de Bobo-Dioulasso et qui y était resté pour poursuivre le travail de sensibilisation,

refuse d'abdiquer, considérant l'arrestation de SANKARA comme l'œuvre de « putschistes ».

- Blaise COMPAORE réussit à rejoindre les commandos de Pô dont il avait pris le commandement sur proposition de Thomas SANKARA, lorsque ce dernier avait en charge le Secrétariat d'Etat à l'Information dans le Gouvernement du CMRPN de Saye ZERBO.
- Contre toute attente des autorités du CSP2, le Capitaine Blaise COMPAORE et ses éléments se déclarent en rébellion.
- Dès lors, les événements vont aller à un rythme accéléré!
- Arrêté le 17 mai 1983, le Capitaine SANKARA est transféré à Ouahigouya, au Nord de la Haute-Volta, dans un camp militaire.
- Partout à Ouagadougou et Bobo-Dioulasso, « d'importantes manifestations de lycéens et collégiens, et de jeunes voltaïques, à l'initiative du PAI (Parti Africain de l'Indépendance) et de l'ULCR (Union des luttes Communistes Reconstruites), sont menées les 20 et 21 mai 1983 pour exiger sa libération ».
- Pour contrebalancer la popularité du Capitaine détenu, deux partis politiques (le RDA et l'UNDD),

avec la bénédiction, le soutien et l'appui des autorités « putschistes », organisent le 22 mai 1983, et de façon hâtive et précipitée, une contre-manifestation.

- Dans la rue, les deux camps sont prêts de l'affrontement. Heureusement que de bons offices se sont interposés!
- Finalement, sous l'emprise de la pression de la rue, le Capitaine SANKARA est ramené par ses ravisseurs à Ouagadougou et placé en résidence surveillée, le 29 mai 1983. Mais c'était mal connaître SANKARA
- En effet, à partir de sa résidence, SANKARA prend langue avec ses amis militaires, et certaines organisations clandestines civiles et organise la prise du pouvoir le 4 août 1983 ; avec comme acteurs-clés le Capitaine Blaise COMPAORE et ses commandos du CNEC de Pô ainsi que des civils
- °Ce jour 4 août 83, dans la matinée, aux environs de 11 heures, les commandos cernent la ville de Pô et occupent les coins stratégiques. Les camions de l'entreprise canadienne LAVALLIN sont réquisitionnés. Les soldats nouent des brassards rouges sur leurs bras. Peu avant midi, les véhicules prennent la route de Ouagadougou.

- « Ces commandos du CNEC dirigés par leur chef, le Capitaine Blaise COMPAORE, rencontrent à l'entrée de Ouagadougou des militants civils qui les guident dans la ville.
- Ils investissent alors les coins stratégiques de la capitale Ouagadougou
- Dans la soirée du 4 août, le Président Jean- Baptiste OUEDRAOGO (JBO) s'adresse à la nation en prélude à la fête anniversaire de l'indépendance, le 5 août 1983
- «A la place des pétards ce sont les coups de feu des commandos rythment la ville et portent le capitaine SANKARA à la tête de l'Etat », sous la bannière du Conseil national de la révolution (CNR).

# V. SANKARA, LE PRÉSIDENT DE LA HAUTE-VOLTA

- Ainsi, le Capitaine Thomas SANKARA devint Président de la Haute-Volta.
- Dès la prise du pouvoir, il appelle dans la Déclaration du 4-août 1983, les populations à se constituer partout et à travers le pays,

- Les 5 et 7 août 1983, deux grandes manifestations populaires de soutien au nouveau pouvoir sont organisées. C'est l'adhésion parfaite à la cause révolutionnaire!
- Surtout que les nouveaux acteurs de la scène politique voltaïque laissent entrevoir qu'ils ne sont pas arrivés au pouvoir politiquement et idéologiquement vierges.
- Mieux, et selon des révélations du Capitaine Blaise COMPAORE, « l'équipe savait à l'avance qui ferait quoi »
- •Au pouvoir donc, le Capitaine Thomas SANKARA va se battre avec le concours de ses compagnons du CNR, avec plus ou moins de succès « pour sortir son pays du sous-développement, promouvoir de nouvelles formes de démocratie directe, et apporter le bien-être aux populations du pays ».
- Dans l'euphorie de la révolution, le Colonel SOME Yorian Gabriel et le Commandant Fidel GUEBRE sont exécutés le 9 août 1983 au sein du Conseil de l'Entente où le Conseil national de la révolution a installé son siège.

- Le 24 août 1983 le premier gouvernement révolutionnaire de la Haute-Volta est formé. On y compte 5 membres du PAI-LIPAD, 3 membres de l'ex-ULC et les 3 militaires qui, avec SANKARA, seront appelés « les 4 chefs historiques de la révolution ».
- Au plan international, le nouveau pouvoir en Haute-Volta sera légitimé avec l'élection de ce pays le 1er novembre 1983, comme membre permanent du Conseil de sécurité pour deux ans.
- Pour juger les manquements et dérives des anciens régimes d'avant le 4 août 1983, le CNR, à l'initiative de SANKARA, va ouvrir le 3 janvier 1984 les premières assises des Tribunaux populaires de la révolution (TPR).

Dans la foulée, l'ancien Président de la Haute-Volta, le Général El Hadj Aboubacar Sangoulé LAMIZANA et ses collaborateurs immédiats seront jugés pour mauvaise gestion. Le Général sera acquitté, à la satisfaction de la majorité des Voltaïques.

Le 4 août 1984, au premier anniversaire de la révolution, le Président Thomas SANKARA change le nom du pays qui passe de « Haute-Volta » à « Burkina Faso » qui signifie « Pays des Hommes intègres ».



# VI. SANKARA DANS SA FONCTION DE PRÉ-SIDENT DU FASO (PF)

- Dans sa fonction de président, SANKARA fut :
- Un leader charismatique,
- Un visionnaire hors-pair,
- Un formidable producteur d'idées à même d'amener les populations à forger leur destin en se prenant elles-mêmes en charge;
- Pour SANKARA, « Tout ce qui sort de l'imagination de l'homme est réalisable par l'homme »
- Les atouts qui ont guidé l'action et l'œuvre de SANKARA c'est :
- Son intégrité,
- •son engagement,
- son ardeur au travail bien fait,
- sa fougue révolutionnaire,
- sa témérité,
- le dépassement de soi
- son sens patriotique etc.

- Mais il est parfois critiqué par les uns « pour avoir voulu aller vite, trop vite même » et par les autres qui soutiennent « qu'il était pressé parce qu'il n'avait pas beaucoup de temps » à vivre sur cette terre.
- L'année 1987 va connaître une exacerbation de la lutte politique interne au sein des structures de la révolution, voire de la société toute entière.
- Les groupuscules membres du Conseil national de la révolution laissent apparaître leurs contradictions au grand jour et sur la place publique.
- Au sein de certains Comités de défense de la révolution, c'est la fissure.
- Les luttes syndicales s'intensifient. Des dysfonctionnements dans la structure des instances du CNR sont de plus en plus constatés.
- SANKARA affiche clairement, en août 1987, sa volonté de faire une pause pour stabiliser le processus révolutionnaire et lui donner des structures pérennes, notamment un parti politique qui rassemblerait différentes tendances, y compris celles qui sont hors du processus, comme le PAI.
- Mais SANKARA se heurte à une fronde interne, parmi des membres du Conseil national

de la révolution, qui s'organise autour et avec la bénédiction du Capitaine Blaise COMPAORE, son ami, son compagnon d'arme et combattant révolutionnaire.

- Peu à peu, les rapports se tendent alors entre Thomas SANKARA et Blaise COMPAORE. Thomas SANKARA, qui a le souci de préserver l'unité des militaires, tente de créer des structures pour l'amélioration de la révolution.
- Dans son entourage, on ne cesse de mettre SANKARA en garde contre un complot qui s'organise contre lui mais il se refuse à intervenir et interdit à ses amis de neutraliser Blaise COMPAORE.
- «Au summum des tensions et de la crise, SANKARA celui-là qui fut à la base de réformes profondes au Burkina Faso, celui-là qui était le Chef d'orchestre de la Révolution burkinabè, Celui-là qui utilisait l'humour pour déconstruire les arguments de ses adversaires, le capitaine aux discours mémorables et accessibles, celui-là qui aimait clouer au pilori l'impérialisme et ses valets locaux, celui-là qui honorait la tenue militaire, celui-là qui a démystifié l'exercice du pouvoir d'état, est assassiné le jeudi 15 octobre 1987,

à l'âge de 37 ans 10 mois et 25 jours, avec 12 de ses compagnons dont plusieurs civils.

Le certificat de décès, contre toute attente, établi le 17 janvier 1988 mentionne : « SANKARA Thomas Isidore Noël, né le 21 décembre 1949 à Yako, Passoré, à Ouagadougou, est décédé le 15 octobre 1987, à 16 h30 de mort naturelle ».

Mais ce qui conforte à essuyer les larmes, c'est que SANKARA cette icône que le Burkina a enfantée pour l'humanité est rentré dans l'histoire de façon immortelle.

# VII. SANKARA, L'IMMORTEL ET LE HÉROS DE LA NATION

La conviction que SANKARA est immortel, loin d'être une vue de l'esprit ou de la science-fiction, se fonde sur des éléments concrets.

## **QUELS SONT CES ÉLÉMENTS?**

1. Depuis son assassinat, le Capitaine Thomas SANKARA est devenu la référence d'une grande partie de la jeunesse burkinabè, africaine et d'ailleurs.

- 2. Après avoir tenté vainement de salir voire de détruire la mémoire et l'œuvre de SANKARA, il est aujourd'hui une icône inspirante. A preuve :
- 3. Beaucoup d'hommes politiques et de militants se réclament de ses idéaux et de son modèle de développement, un modèle endogène
- 4. SANKARA est mort certes, mais il laisse à la postérité un lourd héritage : «savoir servir son pays et non pas se servir de son pays pour assouvir ses propres passions et ses fantasmes ou satisfaire ses propres convulsions ». Ceux qui n'ont pas compris cela ont vite fait de prendre la tangente
- 5. Comme il l'a dit lui-même, « Tuer SANKARA et des milliers de SANKARA naîtront » et c'est ce qui est donné de constater actuellement, en fonction des contextes
- 6. SANKARA est sujet de plusieurs ouvrages et films, de plusieurs publications d'universitaires ou de chercheurs, de plusieurs mémoires ou thèses d'étudiants qui contribuent à le pérenniser dans le temps et dans l'espace.

- 7. De nombreuses luttes ont menées par des partis sankaristes, des familles des victimes, des membres d'associations de la société civile, des personnalités qui épousent les idéaux du Président Thomas SANKARA pour que justice soit dite autour de son assassinat, même si elle a un goût d'inachevé.
- 8. La création en 2016 du Comité International Mémorial Thomas SANKARA (CIMTS) qui est une Association internationale reconnue d'utilité publique, avec pour mission de promouvoir le patrimoine culturel et historique de Thomas SANKARA à travers le monde. Le site est aujourd'hui un lieu de pèlerinage historique, touristique, pédagogique, un lieu de recueillement, d'éducation citoyenne, de transmission culturelle et de célébration des idéaux de la Révolution de 1983. Il est situé au cœur de Ouagadougou.
- 9. Avec l'avènement le 30 septembre 2022 du MPSR 2 avec à sa tête le Capitaine Ibrahim TRAORE, il y a eu transmission du flambeau de la révolution de la part de ce Comité International a l'occasion de la Commémoration le 15 octobre 2022, de la 34eme année de l'assassinat du Présent Thomas SANKARA.

Ce jour-là, le capitaine Ibrahim TRAORE, a pris l'engagement de continuer la Révolution Démocratique et Populaire (RDP).

- 10. Le 15 Octobre 2023 a été marqué par la création du « projet de construction des infrastructures du Mémorial THOMAS SANKARA » et surtout l'élévation de Thomas SANKARA au rang de Héros de la Nation (cf. La loi n°005-2022/ALT du 17 juin 2022 portant statut de héros de la nation)
- 11. Le 15 octobre, de chaque année, est déclaré « Journée d'hommage à Thomas SANKARA »
- 12. Le démarrage du Projet de construction des infrastructures du Mémorial Isidore Noël Thomas SANKARA (PCIM-INTS), qui ambitionne doter le Burkina Faso d'une infrastructure culturelle et touristique qui participe au développement socioéconomique et au rayonnement international du pays.

Le Capitaine Ibrahim TRAORE, qui a repris le flambeau, s'est positionné en continuateur de la Révolution Démocratique et Populaire (RDP), en proclamant la Révolution Progressiste Populaire (RPP).

Ce jour-là, le capitaine Ibrahim TRAORE, a pris l'engagement de continuer la Révolution Démocratique et Populaire (RDP).

- 10. Le 15 Octobre 2023 a été marqué par la création du « projet de construction des infrastructures du Mémorial THOMAS SANKARA » et surtout l'élévation de Thomas SANKARA au rang de Héros de la Nation (cf. La loi n°005-2022/ALT du 17 juin 2022 portant statut de héros de la nation)
- 11. Le 15 octobre, de chaque année, est déclaré « Journée d'hommage à Thomas SANKARA »
- 12. Le démarrage du Projet de construction des infrastructures du Mémorial Isidore Noël Thomas SANKARA (PCIM-INTS), qui ambitionne doter le Burkina Faso d'une infrastructure culturelle et touristique qui participe au développement socioéconomique et au rayonnement international du pays.

Le Capitaine Ibrahim TRAORE, qui a repris le flambeau, s'est positionné en continuateur de la Révolution Démocratique et Populaire (RDP), en proclamant la Révolution Progressiste Populaire (RPP).

14. Enfin vous avez un peu partout en Afrique, en Europe en Amérique, en Russie, etc. des rues, des avenues, des monuments, des établissements, des places symboliques qui sont baptisés du nom de Thomas SANKARA.

## VIII. EN SOUVENIR DU CAPITAINE SANKARA

En souvenir du Capitaine SANKARA, ce jeune Officier, président du Faso du 4 août 1983 au 15 octobre 1987, l'on garde l'image d'un homme plein d'énergie et de vivacité.

Quand le Président SANKARA apparaissait :

- On sentait sa présence,
- On le vivait avec admiration et respect.

Chacune de ses apparitions était un événement porteur de messages d'intérêt et d'attrait

Chacune de ses apparitions était un comportement fait de sérénité et d'engagement.

- Le pas alerte,
- L'allure vive,
- La corpulence frêle du vrai commando de la savane,
- Le regard perçant et percutant,
- L'esprit vif, actif et créatif,

#### SANKARA était en lui-même :

- Un code éthique,
- oune force de caractère,
- oune rectitude morale inégalable,
- oun courage de gloire,
- une vie attachée très tôt à des vertus révolutionnaires et à des valeurs humaines.

#### SANKARA avait:

- le sens élevé du travail bien fait,
- l'esprit de rigueur,
- oun amour affiché pour son peuple et pour les autres peuples en lutte.
- Il avait le sens élevé de l'humilité et de la franchise,

le sens de l'honneur, de la responsabilité et du patriotisme.

En arrivant au pouvoir, le capitaine SANKAARA s'était fait un axe cardinal de vie ; c'est-à-dire : « condamné à travailler pour son peuple et à se sentir utile à son peuple ainsi qu'à tous les peuples qui luttent pour leur liberté et leur dignité ».

Sa force résidait donc dans son enracinement dans le peuple et dans son attachement à son milieu social national.

• le sens de l'honneur, de la responsabilité et du patriotisme.

En arrivant au pouvoir, le capitaine SANKAARA s'était fait un axe cardinal de vie ; c'est-à-dire : « condamné à travailler pour son peuple et à se sentir utile à son peuple ainsi qu'à tous les peuples qui luttent pour leur liberté et leur dignité ».

Sa force résidait donc dans son enracinement dans le peuple et dans son attachement à son milieu social national.

C'est pourquoi, le président SANKARA mettait toujours au cœur de son action : « l'homme, le peuple et le travail ».

Héritier d'une éducation rigoureuse et exigeante de son milieu familial et social le jeune capitaine avait la fougue de la réussite, la réussite de son peuple.

Mais pas à n'importe quel prix idéologique! Seulement sous la bannière de la Révolution. Et pas n'importe quelle révolution! La Révolution démocratique et populaire (RDP).

Cette élévation révolutionnaire du Président Thomas SANKARA reposait sur le socle « peuple » avec :

- o son potentiel collectif et créatif,
- ses capacités entrepreneuriales,
- o sa dynamique de confiance,
- et surtout sa légendaire force de travail pour des victoires certaines de développement, de bien-être et de vivre-ensemble. Sur diverses tribunes nationales et internationales,

SANKARA fut un orateur brillant, bruyant, bouillant, convaincu et cherchant toujours à convaincre par la force des arguments.

C'était comme disaient les jeunes à l'époque, « le gentleman provocateur ».

Passionné de belles phrases et d'expressions-chocs, souvent entrecoupées "d'envolées comico-lyrico-dramatiques", SANKARA savait manier les mots du dictionnaire comme s'il les avait lui-même inventés ou créés.

On est impressionné par son éloquence et l'aisance avec laquelle il s'exprimait. Son verbe fascinait, sa voix s'imposait, sa rhétorique captivait, sa présence assurait, son discours rassurait.

Bref, SANKARA savait convaincre, non seulement par les mots et les phrases qu'il utilisait en toute liberté, dans un registre de culture générale, sans crainte des conséquences que ses mots et phrases pourraient engendrer.

Mais SANKARA savait aussi et surtout convaincre par les actes, même si certains avaient un goût quelque peu amer, parce que très osés,

fracassants, surprenants, volontaristes ou pédagogiques.

Mais tout compte fait, SANKARA était un patriote sincère et désintéressé et qui menait une vie simple.

Il avait de nobles rêves pour le Burkina Faso certes, mais tous ses rêves ne se sont pas réalisés. Toute-fois, il ne manquait pas les occasions pour attirer l'attention sur son pays aux rendez-vous des grands rêves de l'humanité.

Bref, SANKARA étaient, on peut le dire, "un fou" mais il était un fou utile. Et sur ce plan, les qualificatifs ne manquaient pas pour singulariser ce président burkinabè :

- · le fougueux capitaine",
- · le bouillonnant capitaine",
- le capitaine dérangeant",
- le capitaine insolent",
- le capitaine turbulent",
- · le capitaine au franc-parler",
- le capitaine controversé"...

30

Ici, c'est à chacun selon son inspiration et sa sympathie pour l'homme ou son dégoût et son antipathie pour ce leader de la Révolution burkinabè.

Une chose est certaine, le Président SANKARA aura marqué de façon indélébile, son passage sur cette terre, en qualité de :

- · leader charismatique,
- visionnaire hors-pair,
- oformidable producteur d'idées, à même d'amener les populations à forger leur destin en se prenant elles-mêmes en charge

Mille fois malheureusement, Il est assassiné le jeudi 15 octobre 1987, à l'âge de 37 ans 10 mois et 25 jours, avec 12 de ses compagnons dont plusieurs civils.

SANKARA aura brillamment joué sa partition et il est parti nous montrant surtout aux générations montantes, le chemin, celui de la révolution.



Auteur : Sita TARBAGDO, journaliste à la retraite